

3^e dimanche
ordinaire:
C 27 janvier
Ps: 111



Luc 1, 1- 4; 4,
14 - 21

Beaucoup ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, d'après ce que nous ont transmis ceux qui, dès le commencement, furent témoins oculaires et serviteurs de la Parole. C'est pourquoi j'ai décidé, moi aussi, après avoir recueilli avec précision des informations concernant tout ce qui s'est passé depuis le début, d'écrire pour toi, excellent Théophile, un exposé suivi, afin que tu te rendes bien compte de la solidité des enseignements que tu as entendus. En ce temps-là, lorsque Jésus, dans la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans les synagogues, et tout le monde faisait son éloge. Il vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit: L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. Jésus referma le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire: «Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre.»



Réflexion à partager

Jésus pense comme son Père

C'est la première homélie officielle de Jésus que nous rapporte Luc. L'Esprit du Seigneur est sur lui, le Seigneur l'a consacré. Son approche est fort différente en comparaison avec les sermons culpabilisants pleins de décrets qui interdisent et dramatisent. Il est homme de la libération. La foi de Jésus fait voir la lumière et fait poindre la joie dans le quotidien. Elle est bonne nouvelle et bienfaits pour les pauvres et les petits. Alors pourquoi la religion paraît-elle si ennuyeuse et dépassée?

En espagnol, le mot «salud» se traduit par «santé». Oui, Jésus veut que nous soyons bien dans notre peau, en santé. Dieu est venu apporter le «salut», c'est-à-dire la santé à l'humanité entière. Vous comme moi, nous qui sommes envoyés pour libérer les autres. Alors, comment se fait-il que l'Église passe pour une institution «vieux jeu» présentant des valeurs qui sont reconnues comme n'étant plus à la portée des gens ?

À nous de donner un coup de balai dans nos institutions qui se sent incapables de s'adapter. On ne peut changer l'évangile, mais on peut changer la décoration de l'institution qui n'est pas le fondement des valeurs. On s'attache trop au mur et pas assez au ciment qui relie toutes les vraies valeurs évangéliques.. Si notre foi n'est pas libératrice, elle est vaine. La foi que nous vivons doit donner le goût de l'Évangile .

Le Christ apporte autant la libération physique que spirituelle. Il ne les a pas dissociées. Il a guéri les malades, s'est compromis auprès des marginaux, il a toujours eu comme son Père une préférence pour les petits. « C'est aujourd'hui que cela s'accomplit.» Quel culot que ce Jésus. Oser prendre la parole devant des scribes et pharisiens et dire que tout recommence maintenant avec Lui.

La foi que nous vivons doit donner le goût de l'Évangile .



L'Ancien Testament est réalisé. Cet aujourd'hui nous concerne au plus haut point ici et maintenant dans la communauté chrétienne que nous formons, dans nos milieux respectifs tant au travail qu'à l'université et là où le Seigneur nous appelle. Aujourd'hui, c'est maintenant.

L'Évangile du Christ est pour nous, beaucoup plus qu'un simple texte, que de simples mots, il est en quelque sorte uneprésence et un phare. C'est le Christ qui nous dit comment agir dans le quotidien de nos vies en nous montrant le chemin de la réussite et du bonheur.

Rappelons-nous que le Christ, lors de nos célébrations eucharistiques, ne dispose pas sur l'autel que le pain de son corps qui fait vivre, mais aussi, le pain de sa Parole qui éclaire notre route. Nous oublions trop souvent que le Christ est présent dans l'assemblée que nous formons: «chaque fois que deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux.»

Jacques Grandmaison disait : « *Nous ne sommes pas seulement des donneurs, mais aussi des receveurs. Évangéliser, c'est aussi aller chercher le Christ chez les autres, c'est aller le rencontrer sur d'autres chemins que les nôtres. L'Esprit Saint ne parle pas que notre langue.* » **Aujourd'hui, nous sommes à Nazareth et Jésus vient nous visiter.**



Le seul fait de croire en soi est déjà un succès.

Ceux qui ne font rien ne se trompent jamais.

La beauté de la nature est, pour qui sait s'y arrêter, source de paix.

Mots entrecroisés

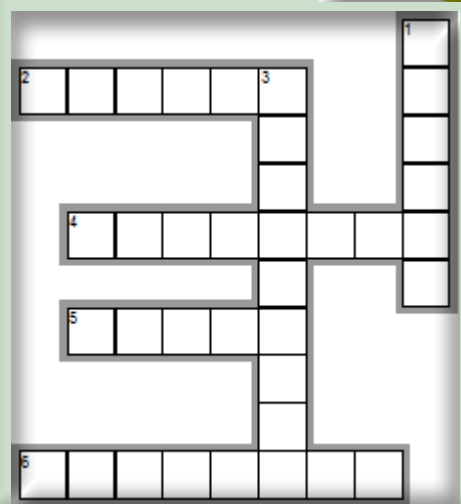
Horizontal

2. Jour sacré
4. Écrire
5. Livre sacré des juifs
6. Ville où a vécu Jésus

Solution : voir sur le portail d'entrée

Vertical

1. Contraire de riche
3. Ami de Paul



Vous portez déjà des grands fruits

Vous portez déjà de grands fruits

Faites le petit test suivant.

Vous répondez par oui, non, peut-être ou je ne sais pas.

- * Y a-t-il de l'avenir pour le monde actuel?
- * Nos enfants pourront-ils compter sur ce que nous avons bâti?
- * Avançons-nous vers des années plus heureuses?
- * Les pays vont-ils un jour mieux s'entendre?
- * Notre Église est-elle toujours source de joie?
- * Les politiciens ont-ils vraiment le souci de l'autre?
- * L'éducation religieuse pourra-t-elle être assurée aux jeunes?
- * Réussirons-nous à mieux partager nos richesses avec les plus pauvres?

Si vous avez répondu oui à une seule de ces questions, votre cœur peut demeurer confiant et serein. Ainsi l'espérance habite en vous, étayant votre foi en faisant croître cet amour pour vos sœurs et frères. Nous ne pouvons pas répondre oui à toutes ces questions, car il est impossible d'oeuvrer sur tous les tableaux à la fois... Choisissons celle qui nous est la plus familière et ajoutons notre pierre à l'édifice de la joie.



PRIÈRE

Je te rends grâce, Seigneur de nous aimer autant que le Père t'a aimé. Nous ne sommes pas n'importe qui à tes yeux, tu ne nous appelles plus serviteurs, nous sommes pour toujours tes amis. Je te rends pour tant d'amour à notre égard.

Je te rends grâce, Seigneur pour cette joie que tu a mise en nous. Qui plus est, tu veux qu'elle soit parfaite. Tu es venu nous rencontrer, nous parler, nous révéler un père plein de tendresse et pour que nous nous aimions les uns les autres comme tu nous as aimés. Je te rends grâce pour cette prévenance infinie qui jamais ne s'éteindra.



Je te rends grâce Seigneur, pour ce lien d'amitié entre Dieu et l'humanité. Je te rends grâce pour cette intimité avec Dieu à laquelle nous sommes tous appelés à faire rayonner autour de nous grâce à son Esprit qui vit et règne avec nous pour les siècles des siècles. Amen.

VOIR LES DEUX PAGES SUIVANTES POUR LA BANDE DESSINÉE POUR LES JEUNES DE 7 À 77 ANS

Le ciel chinois



Dans un vieux village vivait un sage. Il était avancé en âge... On venait de loin pour le consulter

1



Le vieux sage savait bien qu'il allait mourir. Il avait hâte de voir le ciel dont il avait si souvent parlé.

2



Un soir d'automne, notre vieux sage mourut. Des foules, des quatres coins de l'horizon vinrent lui rendre un dernier hommage.

3



Notre sage arriva donc au ciel. Il aperçut au loin une grande porte. S'approchant doucement, il ouvrit la porte.

4



Alors apparut le gardien de ces lieux qui lui dit: N'entre pas qui veut. Le sage lui dit: Dites-moi ce que je dois faire et je le ferai.

5



Alors le gardien ajouta: Suis-moi, tu devras subir le test suprême, l'épreuve qui nous révélera qui tu es.

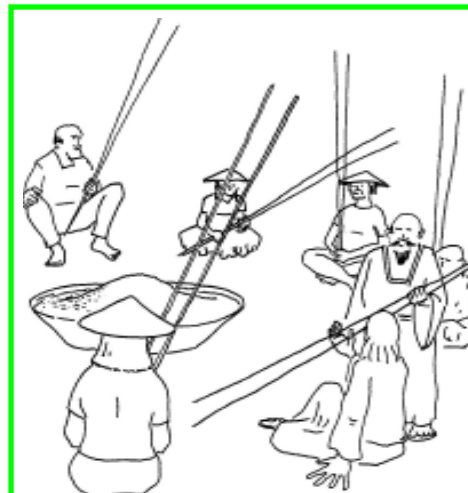
6



Le gardien amena le sage dans une grande salle où déjà une foule était rassemblée autour d'un immense plat de riz.

7

VOUS TROUVEREZ LE TEXTE DE CETTE HISTOIRE À LA PAGE SUIVANTE.



Le gardien lui remit à lui aussi une paire de baguettes. Elles étaient aussi longues que la distance qui les séparaient du plat.

8



Alors le gardien dit au groupe: Vous devez maintenant manger votre dernier repas avant d'entrer au ciel. Bon appétit!

9



Certains essayaient mais en vain d'apporter le riz à leur bouche.

10



D'autres voulaient utiliser la magie et soulever le plat jusqu'à eux.

11



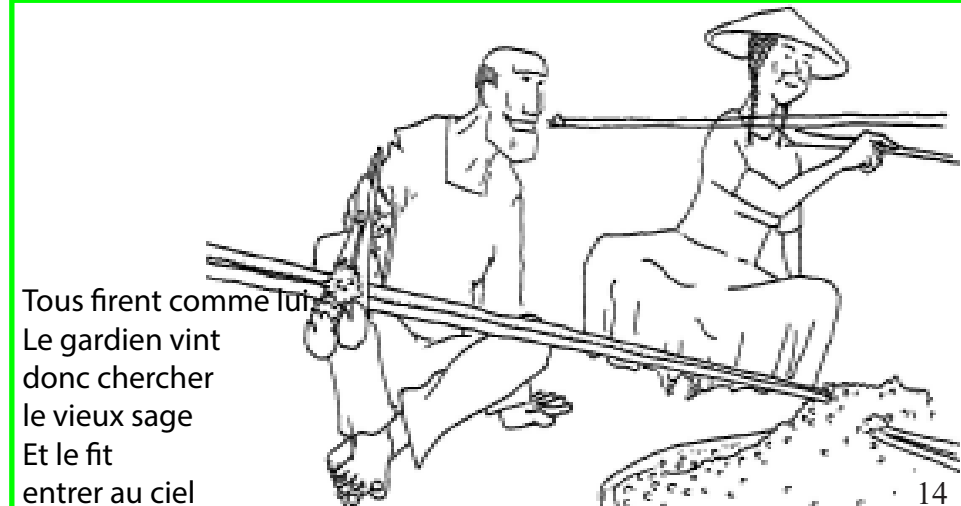
Enfin un petit groupe lancaient le riz et tentaient de l'attraper au vol.

12



Après avoir observé attentivement, le sage prit ses baguettes, les plongea dans le plat, puis il nourrit un de ses voisins en lui présentant ses baguettes.

13



Tous firent comme lui. Le gardien vint donc chercher le vieux sage et le fit entrer au ciel

14



Ce fut la fête.

15

VOICI LE TEXTE DE LA LÉGENDE SANS LES DESSINS,

LE CIEL CHINOIS

Une autre manière de faire: vous pouvez la conter «oralement» sans vous servir de la bande dessinée. C'est la manière que je préfère car les auditeurs peuvent créer eux-mêmes, par leur créativité imaginative, ce que pourrait être le paysage et les personnages de cette histoire symbolique. À vous de choisir.

Cela se passait dans un vieux village chinois. Vivait là un vieux sage fort avancé en âge. Il avait au moins quatre-vingt-dix ans. Tout le monde l'aimait beaucoup et l'appréciait encore plus pour ses judicieux conseils. De nombreuses personnes venaient de loin pour le consulter et certains étaient prêts à payer une fortune pour obtenir ses avis.

Il savait fort bien, notre sage, qu'un jour il devait mourir comme tous ses pairs. Il se demandait ce qu'il y avait de l'autre côté et comment pouvait être le ciel. Tous les livres saints en parlaient tant et sa curiosité était piquée. Il avait hâte de savoir.

Un soir d'automne, notre vieux sage s'est éteint dans la paix, entouré de tout le village qui le vénérât tant. Sa dernière parole fut : " Je verrai enfin le ciel dont j'ai rêvé si souvent ". Les gens du village lui ont fait des funérailles comme jamais on n'en avait vu dans ce petit coin de pays. Des foules accoururent, on venait d'aussi loin que du soleil couchant.

Notre vieux sage, dit la légende chinoise, arriva enfin au ciel. Il aperçut une immense porte dorée et magnifiquement décorée. Tout heureux, il s'en approcha et tenta d'ouvrir la porte. Alors apparut devant lui quelqu'un qui lui dit : " On n'entre pas si facilement dans le ciel ".

Le sage répliqua aussitôt : " Que dois-je faire pour y entrer ? "

Le gardien ajouta : " Tu devras subir une épreuve, viens et suis-moi ". " Je n'ai aucune crainte, ajouta le sage, je sais que je réussirai ".

Il suivit donc le gardien qui l'amena dans une grande salle où tous attendaient, en cercle, autour d'un immense et appétissant plat de riz.

Il prit la place qu'on lui assigna dans le cercle.

Le gardien s'adressa à tous : " Vous avez tous vu le plat de riz. Nous vous remettons deux baguettes pour le manger. Vous n'avez pas le droit de vous lever et c'est pourquoi vos baguettes correspondent à la distance qui vous sépare du plat. Vous n'avez pas le droit d'user de magie ou de supercherie pour déplacer le plat. Je vous souhaite un bon repas ".

Le gardien se retira à l'écart et observa.

À ce moment-ci, vous arrêtez l'histoire et vous vous adressez aux gens.

Comment fera-t-il, notre sage pour ne pas mourir de faim ? "

Laisser répondre les participants. Lorsque j'ai conté cette légende dans une paroisse, j'ai demandé aux plus jeunes de venir me donner la solution à mon oreille. Je ne voulais pas que les adultes entendent et se moquent d'eux. Psychologiquement parlant, c'est plus sympathique. On vous donnera de nombreuses et curieuses solutions. Ailleurs, c'est différent, ils peuvent vous donner la solution directement. Même chose pour les adultes. S'ils ne trouvent pas la solution, vous pouvez donner l'indice suivant : " Il n'y a qu'un seul et unique moyen et le gardien du ciel chinois voulait vérifier le degré d'ouverture aux autres ".

LA SOLUTION.

C'est uniquement en nourrissant la personne qui est en face de lui qu'il pourra survivre. Ce dernier fera de même.

J'ai vu des adultes dire qu'on avait tout simplement à garder le riz au bout des baguettes et en les cassant en deux, puis en trois et ainsi de suite, on pourrait au moins avoir une bouchée. Mais hélas, il mourrait de faim quand même.

Je ne peux non plus prendre ma nourriture en retournant mes baguettes, je risque de blesser quelqu'un derrière ou à côté de moi.

D'autres dirent qu'en élevant les baguettes vers le ciel, on pourrait réussir à attraper quelques grains de riz en retombant. Ce serait un gaspillage car les grains tomberaient dans les yeux, le nez et peu dans la bouche.

Vous terminez en disant que le sage avait trouvé la solution aisément. Sans aucune hésitation, parce qu'il avait partagé toute sa vie, il a tout naturellement nourri celui qui était en face de lui. Le gardien l'invita à pénétrer dans le ciel où une lumière de tendresse l'enveloppa amoureusement.

Aviez-vous trouvé la solution ?

Seriez-vous entré au ciel aussi facilement que notre sage ?

Pourquoi ne l'avez-vous pas trouvé du premier coup ?

Il vous appartient de répondre à ces questions vous-mêmes et ainsi de vérifier le degré de votre esprit de partage et d'ouverture aux autres.

Bonne expérience.